

SAINT-CHAMANS Auguste de.

Revue de la session de 1817.

Référence : 10251

Paris Le Normant 1818 In-8 (208 x 133 mm), 2 ff. n. ch., 385 pp., 1 p. n. ch. Demi-maroquin rouge à long grain à petits coins, petit chiffre doré au centre des plats, dos lisse orné de palettes dorées, titre doré, en grande partie non coupé (reliure de l'époque).

Commentaire : Édition originale de ce compte rendu de la vie parlementaire après la chute de Napoléon. Contrairement à ses deux frères Alfred et Joseph, Auguste de Saint-Chamans (Paris, 1777-Chaltrait, 1860) ne se rallia jamais aux idées de la Révolution, ni à celles de l'Empire. Arrêté brièvement en 1794, il vécut discrètement jusqu'au retour des Bourbons en 1814 et fit paraître après les Cent-Jours, en 1815, son premier ouvrage Examen des fautes du dernier gouvernement (celui de Louis XVI), une apologie du régime monarchiste. Il commença alors une carrière politique de député dans le département de la Marne, et publia plusieurs romans et chroniques, ainsi que des ouvrages politiques et juridiques comme Du système d'impôt fondé sur les principes de l'économie politique (1826). Son zèle politique lui valut les distinctions de chevalier de la Légion d'honneur et de maître des requêtes au Conseil d'État, dignité dûment mentionnée sur la page de titre de cet ouvrage. Cette Session de 1817 est le récit détaillé et commenté des débats qui eurent lieu à la Chambre des députés et des départements instituée par la Charte de 1814, notamment à propos d'une loi sur la liberté de la presse. L'ouvrage a été cruellement critiqué dans La Minerve par Benjamin Constant. Exemplaire au chiffre couronné de l'impératrice Marie-Louise (Vienne, 1791-Parme, 1847), alors duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla. Après la fin de l'Empire, elle avait vécu au château de Schönbrunn ayant décidé de rester fidèle à sa famille, les Habsbourg-Lorraine, pour défendre les intérêts de son fils. Elle fut dotée par le Congrès de Vienne en 1815. L'impératrice avait constitué une très importante bibliothèque, installée dans le palais ducal de Parme qu'elle avait fait rénover. Très bel exemplaire à toutes marges, à la provenance prestigieuse. Quérard, La France littéraire, VIII, p.324.

Année 1818

Prix : **1 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Pierre-Adrien Yvinec

contact@librairieyvynec.com

Tél. (0033) 143 674 644

53, avenue de La Bourdonnais

75007 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/22610542-10251>